

ses, dans le solennel silence de la basilique, sur la tête des nouveaux pontifes la grande parole: *Accipe Spiritum Sanctum*.

Un frisson a dû secouer les coeurs. C'était une ère qui s'achevait, une ère qui commençait. L'époque concordataire était fermée, et les quatorze prélats consacrés de la main papale, inauguraient par ce sacre mémorable le régime de la rupture et de la séparation politiques. Nous disons "politiques," car cette cérémonie imposante elle-même démontrait que l'union religieuse entre l'Eglise de France et la Papauté est indestructible. Comme l'écrivit M. Arthur Loth, dans un bel article de la *Vérité française*, c'est en vain que le pouvoir civil a essayé de briser le lien séculaire qui unissait la France au Saint-Siège; Pie X l'a renoué solidement en rattachant plus intimement encore à la chaire de Pierre les vieilles Eglises de la Gaule, et en donnant au monde une révélation plus éclatante de l'autorité de cette grande Eglise catholique, supérieure à toutes les puissances et à toutes les lois humaines, dont le chef est le vicaire même de Dieu. Cette journée aura marqué une grande date pour le Saint-Siège et pour la France. Quelque chose de nouveau commence pour celle-ci.

Dans l'après-midi de ce jour un salut solennel d'actions de grâces a réuni les quatorze évêques dans la chapelle du séminaire français. Mgr Touchet, évêque d'Orléans, qui est peut-être le plus éloquent orateur de l'épiscopat français, a prononcé une brillante allocution. Il a eu des passages très hardis. Quelque chose doit changer dans l'église de France, s'est-il écrié. Succédant à une église aristocratique, l'église concordataire avait gardé quelque trace de la splendeur officielle. L'église concordataire est morte. L'heure est venue pour l'Eglise de prendre en France un contact plus intime avec le peuple.

Au moment où des jours si difficiles commencent pour elle, l'église de France vient de faire une immense perte par la mort de Son Eminence le cardinal Perraud, évêque d'Autun. Il était l'une des grandes figures de l'épiscopat français. Né en 1828, après de fortes études au collège d'Harcourt et à l'école Normale, il avait embrassé l'état religieux et fait profession dans la congrégation du nouvel Oratoire, qui jeta un si vif éclat durant la seconde moitié du dix-neuvième siècle. Reçu docteur en